

Ohne Worte

Was, wenn sich eine Frau und ein Mann ganz zufällig treffen, obwohl sie es ja eigentlich wollen? Einmal mehr verzauberte das fabriggli in Buchs das Publikum mit einer Geschichte fürs Herz.

Eine Frau und ein Mann. Frieda und Juanito. Sie sind gefangen in ihrem Alltag. Stets der gleiche Trott, keine Spannung, keine Magie. Die beiden wohnen auf der selben Etage, sind Nachbarn, sehen sich aber nie, weil sie nicht am selben Ort arbeiten. Sie arbeitet im Süden der Stadt, er im Norden. Ihr Leben passt irgendwie nicht zusammen. Sie sind am selben Ort, aber nicht zur selben Zeit – oder aber sie sind zur selben Zeit unterwegs, dafür nicht am selben Ort. Bis sich eines Tages das Schicksal einmischt und sich der einsamen Menschen annimmt. Frieda und Juanito begegnen sich – erst ungewollt, dann gewollt. Denn wenn es einmal eine Begegnung gegeben hat, finden Verliebte

Schwin/ta, die, -, -: (landsch. liechtenst.) schallende Ohrfeige.

Aa/le, das, -: (landsch. liechtenst., veraltet) zärtliches Reiben von Wange an Wange zum Abschied, bes. zw. Grosseltern u. Enkelkindern.

Schwin/ta/aa/le, das, -s, -: (landsch. liechtenst.) kleines Nagetier im Kulturgehölz, das fütterungsabhängig bissig oder zutraulich reagiert. Siehe auch > Schwinta-Aale.

s'Schwinta-Aale; s'Schwintaale.

immer gute Gründe, um sich wieder zu sehen. «Joue contre joue» ist eine Geschichte der Begegnung und der Liebe. Erzählt wird sie ganz ohne Worte, nur mit Musik. Die Darsteller Collete Roy und Sandro Santoro sind Absolventen der Scuola Teatro Dimitri und arbeiten für das Theater Naphtaline.

Das fabriggli in Buchs präsentierte einmal mehr ein Stück, das etwas im Zuschauer auslöst. Grosse Gefühle. Ein Stück, das zeigt, dass Worte nicht alles sind, denn Worte stossen an Grenzen. Wenn es nichts mehr zu sagen gibt, spielt die Musik noch munter weiter und die Sprache des Körpers bewegt sich auslassen. (jak)



Collete Roy und Sandro Santoro
in «Joue contre joue». Bild sdb

L'esprit des lieux

Matière première vaudoise

Pour la première fois à Lausanne, douze jeunes compagnies de théâtre organisent à l'Arсенic une plate-forme de présentation à l'attention des programmeurs et du public

Vingt minutes pour convaincre. Les douze compagnies à l'affiche de Matière Première, un festival qu'accueille deux jours durant l'Arсенic, à Lausanne, auront vingt minutes pour convaincre la trentaine de programmeurs présents. Conçu comme une vitrine de la jeune création locale, ce rendez-vous imaginé par l'association des Compagnies émergentes vaudoises présentera de 10h à 18h des versions raccourcies des spectacles déjà créés ou à venir. Le but? «Garantir la promotion et la diffusion de ces créations», explique Luisa Campanile, membre de l'association. Pour 10 francs, le public pourra lui aussi goûter à ce *digest* de la jeune génération. Au programme, du cabaret, des spectacles poétiques, politiques et de l'humour décalé... un joli condensé d'humanité pour lequel il faut réserver, car, «beaucoup de professionnels ont déjà manifesté leur intérêt».

C'est en août 2006 que les créateurs et employeurs du théâtre émergent vaudois se sont regroupés. «Il s'agit pour nous de réagir aux conditions de création et de

diffusion de plus en plus difficiles», explique Luisa Campanile. «Financièrement, le canton de Vaud ne soutient pratiquement pas les nouvelles compagnies. Quant à la ville de Lausanne, elle les soutient, mais modestement.» Du coup, la Loterie romande «qui devient le principal bailleur de fonds», croule sous les demandes de don. Problèmes aussi, du côté des lieux. «Lausanne manque d'espaces pour la création.»

Cette réunion au sein de la même association signifie-t-elle des quêtes de fonds communes? «Non, chaque compagnie conserve son administration et son indépendance. Par contre, vis-à-vis des interlocuteurs politiques, nous adoptons un discours commun qui clarifie le dialogue et renforce notre position.» Une crédibilité qu'une opération de promotion comme Matière Première vient encore étoffer. Marie-Pierre Genecand

Théâtre de l'Arсенic, rue de Genève 57, Lausanne. Ve 6, sa 7 juin de 10h à 18h15. (Loc. 021/625 11 36, www.theatre-arsenic.ch).



La compagnie Youkali.



L'association des compagnies émergentes.

CREMBRILEY

H2 OS

Marie-Aude Guignard, Stéfania Pirelli et Frédérique Leresche sont trois jeunes comédiennes électriques et caustiques. Elles composent la compagnie V.I.T.R.I.O.L qui, grâce à leur énergie questionnante, porte bien son nom. Dans *Un Temps pour tout*, créé en 2005, elles contaient vingt-quatre heures de la vie de plusieurs femmes et cherchaient un sens plausible à cette course effrénée. La salve était bien tournée. Dans *H2 OS*, elles suivent le cours de l'eau. «Courrons-nous le risque d'une évaporation massive de l'espèce humaine?» «Faut-il faire de la rétention d'eau pour sauver la planète?» Ou comment rester légères face à un sujet qui préoccupe la Terre entière. *MPG*
Ve 6 à 17h, sa 7 juin à 12h.

lumière sur une dalle du corridor» et le destin bascule... *MPG*
Ve 6 à 12h, sa 7 juin à 17h.

MANGE TA SOUPE

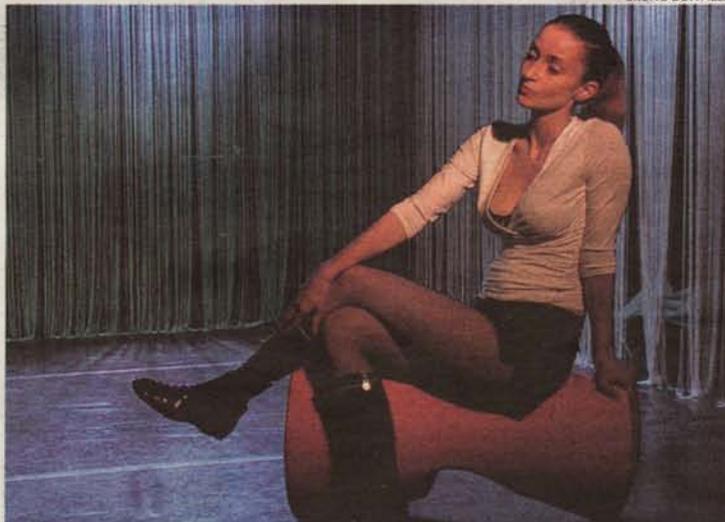
«Les légumes qu'on n'aimait pas manger, il fallait les manger quand même parce qu'eux nous aimaient, voilà.» Sous la houlette d'Olivier Périat, la compagnie Youkali a imaginé un spectacle facétieux autour des souvenirs d'enfance liés à la nourriture. Lieu de partage et de crise, la table est au

centre de ce montage de flash-back alimentaires créé en mars 2007 en coproduction avec la Grange de Dorigny. Une suite de hauts le cœur et coups de cœur qui dépassent de loin le diamètre de l'assiette. *MPG*
Ve 6 à 10h30, sa 7 juin à 12h.

POUR L'INSTANT, JE DOUTE

Marie Fourquet a un talent rare. Celui de se glisser avec sagacité dans la peau des hommes. De la frustration conjugale à la tyrannie du sport, elle raconte les

doutes et les espoirs masculins sur un ton cru, mordant. Pas de faux-semblants ni de jeu de dupes, mais des aveux plutôt poilants. Les femmes apprécient, les hommes adorent. Car la jeune femme a déjà à son actif un *Cabaret sexuel* monté avec Philippe Soltermann, son alter ego à la scène comme à la ville, et l'exercice créé il y a deux ans et présenté sur plusieurs plateaux romands, a beaucoup plu. *MPG*
Ve 6 à 12h, sa 7 juin à 17h.



Marie Fourquet.



«Joue contre joue».

BRUNO DEWAELE

DR

Faites connaissance avec la relève du théâtre vaudois

THÉÂTRE

Les Compagnies émergentes vaudoises lancent la première édition de Matière Première demain et samedi à l'Arsenic. Une plate-forme d'échange pour présenter leur travail aux programmeurs et au public. Coup de projecteur sur les espoirs de trois d'entre elles.

ANNE-SYLVE SPRENGER

Elles ont entre une année et six ans, et cherchent leur place sur le terrain de la création. Elles? Ce sont les Compagnies émergentes vaudoises, qui se sont regroupées, en 2006, afin d'entamer une réflexion sur les conditions de création et de diffusion de leurs spectacles.

Elles lancent ces jours, demain et après-demain plus précisément, la première édition de Matière Première, leur propre bourse aux spectacles. Le but? Se faire connaître et apprécier par les professionnels, mais aussi le public invité à venir découvrir leur travail. Tout au long de ces deux journées, douze compagnies

vont ainsi présenter, et ce chaque jour, un extrait remanié d'un spectacle déjà créé ou un embryon d'une création en devenir. Toutes très différentes, les troupes partagent le même rêve: créer et grandir sur la scène vaudoise.

Trois d'entre elles répondent aux mêmes questions: comment sont-elles nées et quelles sont leurs motivations? Quels sont leurs soucis? Et qu'attendent-elles de cette bourse aux spectacles? ■

» A l'affiche

LES COMPAGNIES

- Compagnie Alexandre Doublet
- Compagnie Ad-apte
- Compagnie La Bocca della Luna
- Compagnie Entre terre et ciel
- Compagnie Fullpetalmachine
- Compagnie Kbarré
- Compagnie Naphtaline
- Compagnie Parle à un Ange
- Compagnie Patte Blanche
- Compagnie Pied de Biche
- Compagnie V.I.T.R.I.O.L.
- Compagnie Youkali

INFOS PRATIQUES

Lausanne, Arsenic, les 6 et 7 juin, de 10 h à 18 h 30.
Rens. 078 921 41 51 ou
www.compagniesemergentes.ch



RENCONTRE La Compagnie Naphtaline (avec *Joue contre joue*), une des douze en lice à l'Arsenic.

Rêves et débrouillardise

HUMOUR

Compagnie Ad-apte
Création: *Pour l'instant, je doute*

Marie Fourquet et Philippe Soltermann: «Nous nous sommes rencontrés durant notre formation théâtrale à Bruxelles. Nos textes ont été le point de départ et, une fois sortis de l'école, c'était évident pour nous de créer notre compagnie. Il y avait sûrement une part de rêve mais, surtout, la réelle volonté d'une indépendance artistique.

» On se débrouille avec beaucoup de détermination, de travail et surtout on aime notre métier. Notre principal

souci est de ne jamais pouvoir salarier les gens correctement, nous les premiers. Nous sommes beaucoup à cumuler en parallèle deux ou trois jobs alimentaires, les plannings deviennent très compliqués et le temps de création en pâtit.

» Une de nos priorités artistiques est de pouvoir tourner nos spectacles en Suisse et à l'étranger. Ces journées sont l'occasion de donner à notre travail de nouvelles perspectives. C'est aussi la possibilité de parler aux programmeurs et aux subventionneurs autour d'un extrait de création, loin du tableau Excel de nos budgets.»

A.-S. S.

Objectif: grandir et vivre

THÉÂTRE SANS PAROLES
Compagnie Naphtaline
Reprise: *Joue contre joue*

Sandro Santoro: «En 2003, suite à la création de Marcovaldo et Domitilla (créé sans argent, sans nom mais avec grand enthousiasme), j'ai proposé à des amis de fonder une association, qui a pour buts de promouvoir le monde de la culture et de créer des pièces de théâtre. Naphtaline est née en février 2004. A son actif de l'association, nous comptons trois créations. Sans figer le style, la Compagnie Naphtaline tient à explorer le théâtre non verbal. Pour promouvoir l'association, pour lui

permettre d'exister, il faut, au quotidien, mettre de côté l'envie de scène, de création, d'art. Il faut s'occuper de questions plus terre à terre telles que l'administration, l'AVS, les contrats, les chiffres... Activités qui clouent l'homme au bureau. Il faut être au four et au moulin! J'aime me dire que Naphtaline fait de moi un artisan et non un artiste.

» J'espère que Matière Première sera l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes, de présenter un «instantané» de la Compagnie naphtaline qui explore, qui grandit, qui vit.»

A.-S. S.

A la rencontre de l'intime

THÉÂTRE

Compagnie La Bocca della Luna
Création: *20 minutes chrono*

Muriel Imbach: «Depuis 2002, mon travail se nourrit des mêmes obsessions: faire un théâtre de la suggestion où la poésie des images se mêle au texte, aller à la rencontre de l'intime, chercher comment entrer en rapport avec l'autre, qu'il soit comédien ou spectateur, et mettre en danger l'espace sacré de la scène. Il me plaît de donner à voir des moments uniques qui, par leur vérité et leur fragilité, ouvrent l'imaginaire du spectateur et le rendent plus attentif à lui-même, au monde qui l'entoure, en bref, plus humain...

» Il n'est pas toujours facile d'évoluer et de grandir dans un système qui privilégie souvent le coup par coup: mon rêve serait de créer un partenariat sur le long terme. Je trouve que le système de résidence pourrait être plus développé. Cela permettrait de se concentrer sur l'essentiel: la recherche artistique et les projets en eux-mêmes!

» J'espère rencontrer de nouveaux programmeurs, créer des liens pour mettre en place de futurs projets et continuer d'explorer. Le théâtre est un laboratoire qui a besoin de confiance pour oser aller plus loin. C'est aussi l'occasion de montrer mon univers, ma façon de travailler, la spécificité de La Bocca della Luna.»

A.-S. S.



Luc Yersin.

A l'écoute des autres

HOMMAGE

Tout en discrétion, il fut l'un des grands noms du cinéma suisse. L'ingénieur du son vaudois Luc Yersin est mort d'un cancer. Il avait 62 ans.

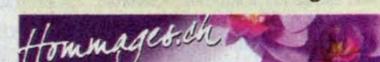
Critique de cinéma et réalisateur à ses débuts, Luc Yersin a été l'artisan du son d'un nombre incroyable de films qui ont marqué l'histoire cinématographique suisse: *Le grand soir* (Reusser), *Jonas qui aura 25 ans...* (Taner), *L'ombre des anges* (Schmid), *Les petites fugues* (de son frère Yves), *Sauve qui peut (la vie)* (Godard), et tant d'autres avec Goretta ou encore Jacqueline Veuve. A l'étranger aussi, comme *L'argent* (Bresson).

Fils du fameux graveur et peintre Albert-Edgar Yersin, père de trois enfants, Luc Yersin avait un goût pour l'écoute des autres, pour l'humour également, à lire son CV. Il indique parler très bien six langues, dont le Schwyzerdütsch et le tessinois, comprendre l'arabe et l'indonésien, mais beaucoup moins le néerlandais, tout en connaissant quelques bribes de créole seychellois!

Luc Yersin avait donné des cours d'initiation au cinéma de 1969 à 1971 au collège de l'Élysée, mais aussi enseigné de 1989 à 2001 à l'École cantonale d'art de Lausanne. Enfin, il avait travaillé avec la nouvelle génération de cinéastes suisses comme Jean-Stéphane Bron (*Mon frère se marie*), Léa Fazer (*Bienvenue en Suisse*) et Ursula Meier (*Home*), présenté au dernier Festival de Cannes). Une cérémonie aura lieu en son souvenir demain à 14 h 30 à la Cinémathèque suisse, à Lausanne.

M. CY

Déposez vos messages de condoléances sur hommages.ch



L'irrésistible ballet de la rencontre amoureuse

CRITIQUE

La compagnie Naphtaline présente au 2.21 *Joue contre joue*, un bijou de spectacle burlesque qui ressuscite le charme du cinéma muet.

Juanito et Frieda sont voisins de palier. Horaires et rythmes de travail différents, ils ne se sont jamais rencontrés. Un jour, le destin s'en mêle. Un retard, presque rien, juste quelques minutes suffisent parfois pour faire, dans le corridor de l'immeuble, la rencontre essentielle à sa vie. S'enchaîne alors le ballet de la séduction, entre trac et élans de conquistadors. Qui n'est jamais sans maladres-

ses, jusqu'à ce que les deux amoureux puissent enfin se tenir tout près l'un de l'autre, «joue contre joue».

Ainsi se résume la trame de ce bijou de spectacle de la compagnie lausannoise Naphtaline. Cela pourrait être banal si le travail des artistes (Colette Roy et Sandro Santoro pour le jeu, Jean-Martin Moncéro pour la mise en scène) n'emmenait cette création du côté de l'enchantement. Sans paroles, les comédiens donnent corps à leurs personnages à partir de regards, gestes maladroits et autres mimiques. Tout est finesse et malice dans ce spectacle qui ressuscite le charme du meilleur cinéma muet. Et



Les comédiens maîtrisent à la perfection le langage du corps.

quand les gestes se collent à la bande-son pour quelques clins d'œil chorégraphiques, c'est tout simplement irrésistible.

Il faut dire que les deux comédiens maîtrisent à la perfection le langage du corps. Issus de la Scuola Dimitri, Sandro Santoro et Colette Roy ont du Charlot et du Buster Keaton dans le sang. Et les deux de savoir manier avec tout autant

d'exigence que de précision les fils de l'humour: ils jouent, avec espièglerie, sur les attentes des spectateurs pour pouvoir toujours mieux les surprendre. *Joue contre joue* est assurément un spectacle sans prétention qui a la grandeur des plus grands. ANNE-SYLVIE SPRENGER

Théâtre 2.21, Lausanne. Jusqu'au 11 janvier. Rés. 021 311 65 14.

«Joue contre joue»

par Stéphanie Monay

«Joue contre joue» prend comme cadre un simple corridor, où deux voisins de palier seront enfin amenés à se rencontrer, et plus, car affinités.

S'interrogeant sur les hasards de la rencontre «à l'ancienne», privilégiant l'intervention du destin aux artifices modernes, l'histoire d'amour entre Frieda et Juanito est jouée sans le moindre dialogue: après une simple voix off pour entrer en matière, ce sont tous les défis du théâtre de mouvement qui seront mis en scène, se fondant sur une chorégraphie langagière avec le jazz, la musique pop ou encore le folklore espagnol comme seul univers sonore.



Info-Box

Théâtre 2.21, Lausanne.

Du 7 au 11 janvier.

Die Gerüchte sind wahr

Das Mittel, um enorm viel abzunehmen, wurde endlich entdeckt.



Jobs über Fr. 100'000

Stellenanzeigen aus Ihrer Region für Kader und Spezialisten.

Google-Anzeigen

Sites partenaires: 20min.ch | Kadermarkt | annabelle.ch | automobilrevue.ch | bernerzeitung.ch | dasmagazin.ch | eload24.com | facts.ch | fuw.ch | Immobilien | Stellen | lessentiel.lu | motosport.ch | motosportsuisse.ch | newsprint.ch | Partnersuche | Gratis-Inserate | radio24.ch | ratschlag24.com | revueautomobile.ch | schweizerfamilie.ch | sonntagszeitung.ch | tagesanzeiger.ch | tamedia-stellenmarkt.ch | telezueri.ch | thurgauerzeitung.ch | zueritipp.ch

Délicieuse soirée joue contre joue

MORGES

Création charmante, tendre et pleine d'émotion aux Trois P'tits Tours.

C'était samedi soir 21 mai aux Trois P'tits Tours, une création collective à deux personnages, intitulée «Joue contre Joue»...

Est-ce du mime, du pantomime, du burlesque? Laissons aux érudits le soin d'affiner les frontières. Pour nous, il importe de dire d'abord que c'était charmant, tendre, plein d'émotion, même si les deux acteurs n'échangent pas un mot; on n'entend qu'une voix off, parfois, pour situer les choses.

Juanito et Frieda habitent sur le même palier, mais ne se sont jamais rencontrés. Les horaires de travail de l'un et de l'autre sont réglés à la minute: ils ne sont jamais en même temps dans le couloir ou l'ascenseur. Or un jour, selon la «théorie du Chaos» qui se demande si le battement d'ailes d'un papillon peut déclencher un ouragan dans l'autre hémisphère, voilà qu'une mouche met en retard Juanito. Et paf! On les retrouve ensemble, fermant leur porte pour partir au boulot...

Battements de cœur, éberlusement et nervosité extrêmes, tous les piments sont là pour que le feu prenne. Passons sur les détails, la visite de l'un chez l'autre sous un prétexte futile, l'arrivée de l'autre dans le salon en désordre de l'un, jusqu'à la danse finale, cheek to cheek bien sûr, tandis que Guy Marchand susurre «Besame, besame mucho...»

Précision et finesse

La bande-son est d'une grande qualité et permet d'analyser en amont l'immense travail qui a dû être réalisé, pour la synchronisation des gestes, des postures, des

mimiques. Et là, on est dans le figlologie professionnelle, fruit de l'Ecole Dimitri que les deux acteurs ont suivie.

Car on n'a pas affaire à des débutants, tant s'en faut: Colette Roy et Sandro Santoro appartiennent à la Compagnie Naphtaline, fondée en 2004, et dirigée précisément par l'Italo-Morgien Santoro, un habitué des TPT. On y privilégie particulièrement l'expression et le mouvement du corps. Le résultat est remarquable de précision, de finesse, de poésie, telle une démonstration chorégraphiée du fait que les mots, souvent, sont creux... JJG



Sandro Santoro et Colette Roy, de la Compagnie Naphtaline, ont su faire passer leur message, même en restant muets. Gally